



Pierre Pourbus
Les sept joies de la Vierge

134 x 104 cm

Provenance

Tournai, Cathédrale¹

Bibliographie

Hulin de Loo, 1902, n° 384, p. 107
M. Friedländer, ENP, XI, n° 302
Warichez, 1934, p. 302 et 303
Warichez, 1935, n° 105, pl. LXIV
Dumoulin & Pycke, 1972, p. 57
Collectif, 1982, p. 91

Expositions

Bruges, 1902, n° 384
Gand, 1960
Toledo, 1969, n° 6
Malines, 1973, n° 320
Bruges, 1984, n° 1
Bruges, 1998, n° 87

Status quaestionis

Attribuée au peintre brugeois Lancelot Blondeel jusqu'au milieu du siècle dernier, l'œuvre a été restituée à son concitoyen et gendre, Pieter Pourbus, par Paul Eeckhout² puis Paul Huvenne³.

Si cette dernière hypothèse est correcte, il s'agirait d'une des premières œuvres de ce peintre, alors qu'il était encore actif dans l'atelier de son beau-père. La structure de la composition est en effet comparable aux œuvres certaines de Lancelot Blondeel, surtout la toile représentant la Vierge entre Saint Luc et Saint Gilles, à la Cathédrale Saint Sauveur de Bruges⁴. Ainsi la structure du portique supportant la Vierge et l'Enfant est largement similaire.

¹ Le chanoine J. Warichez mentionne spécifiquement à la page 22 de la monographie qu'il consacre en 1935 à la Cathédrale de Tournai que le panneau ne provient pas de l'ancien mobilier, sans malheureusement citer ses sources, et que le tableau serait entré en possession du Chapitre au cours du XIX^e siècle. Il se contredit pourtant à la page 303 de son livre La Cathédrale de Tournai et son Chapitre, dans la mesure où il rapporte l'attribution de l'Anonyme de 1775 à Jean Cousin.

² Selon Paul Eeckhout, le panneau a été prêté au Musée de Gand afin de le confronter à un Annonciation attribuée à Pierre Pourbus, que Madame Van Buuren a offert depuis au Musée de Breda. Cfr. Françoise Lechien-Durant, 2000, p. 7

³ Dans le catalogue de l'exposition Pierre Pourbus à Bruges en 1984, pages 130 à 132

⁴ M. Friedlander, ENP, XI, n° 300



Le traitement des détails est toutefois très différent : Lancelot Blondeel représente le décor architectural d'une manière très graphique, qui laisse une impression de volume plutôt limitée. Pierre Pourbus lui donne une ampleur et une solidité qui structure fortement l'image.

Par un jeu de contraste entre les différentes parties du plan, il met en exergue les événements qui constituent le thème des 7 joies de la Vierge : Annonciation et Visitation de part et d'autre de l'arche qui s'ouvre sur un paysage représentant la Nativité et l'Adoration des Mages, et tout au fond l'Assomption. Sur la partie supérieure de l'arc de triomphe, le Christ ressuscité apparaissant à sa Mère, et la Pentecôte.